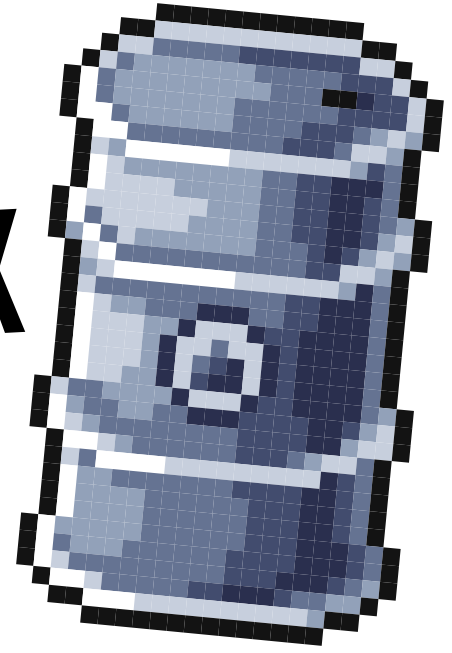


CARBURANT, PRIX QUI MONTENT :

BLOQUER LES PRIX ET AUGMENTER LES SALAIRES



Les prix des carburants repartent à la hausse. À la pompe comme sur les factures d'énergie, l'addition va être de plus en plus salée, mais nos salaires, eux, n'augmentent pas ! Pour beaucoup de salarié·es, la voiture est indispensable pour aller travailler, faire les courses, accompagner les enfants... Quand le prix du carburant augmente, ce n'est pas un détail : c'est une part de plus en plus importante du salaire qui disparaît et qui va dans la poche des grands groupes. Dans le même temps, loyers, alimentation, dépenses du quotidien... tout augmente sauf nos salaires !

**LES PROFITS
EXPLOSENT,
LES SALAIRES
RESTENT
BLOQUÉS**

Les grandes compagnies pétrolières ont réalisé **des profits records** ces dernières années. Le prix payé à la pompe n'a plus grand-chose à voir avec le **coût réel de production** – bien inférieur. Une partie importante de ce que nous payons sert à **alimenter la spéculation**, donc des profits supplémentaires. Des milliards d'euros ont été versés aux actionnaires pendant que les salarié·es doivent compter chaque euro pour finir le mois.



<https://www.cgt.fr/essence>



Les aides ponctuelles ne suffisent pas car **le vrai problème, c'est le niveau des salaires** qui sont trop faibles dans le public comme dans le privé.

Quand les prix augmentent, les salaires doivent suivre, sinon le niveau de vie recule. La CGT revendique **l'augmentation du Smic et de tous les salaires** ainsi que **l'indexation de l'ensemble des salaires sur l'inflation** : dans les 1970 le choc pétrolier avait été moins violent parce qu'il y avait justement **l'échelle mobile des salaires** à l'époque. Indexer les salaires sur les prix c'est **garantir le maintien du niveau de vie et éviter le tassement des salaires**, qui se font trop souvent rattraper par le Smic. C'est aussi permettre que les NAO retrouvent leur fonction **d'augmenter réellement les salaires** et le niveau de vie. Dans les entreprises et les services, **la CGT revendique à chaque fois des augmentations générales de salaire**, c'est-à-dire des augmentations pérennes pour toutes et tous.

Augmenter les salaires, c'est la condition pour que chacun-e puisse **faire face aux dépenses indispensables**, y compris celles liées à l'énergie. Le travail doit permettre de vivre dignement et de subvenir à ses besoins.

Laisser les prix de l'énergie dépendre uniquement des marchés est trop dangereux. **L'énergie est un bien essentiel** et elle ne peut pas être traitée comme une marchandise comme les autres, car **ce sont les salarié-es qui supportent le coût des hausses**.

L'État doit intervenir pour empêcher la spéculation et protéger la population. Il est tout à fait possible par la loi **d'encadrer les prix des carburants**, de **taxer les profits exceptionnels** des grands groupes et d'utiliser cet argent pour **financer des mesures utiles**.



ENCADRER LES PRIX DE L'ÉNERGIE

La hausse des prix de l'énergie montre une chose : il y a de l'argent, mais il n'est pas au bon endroit.

Pendant que certains groupes accumulent des profits gigantesques, des millions de travailleur-ses ont du mal à vivre de leur salaire.

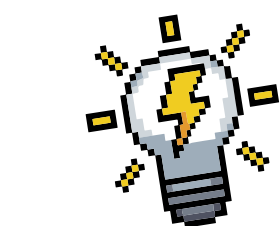
La question n'est pas seulement économique, c'est une question de choix politique et de justice sociale.

L'argent doit aller aux salaires, aux services publics, aux transports collectifs, à la transition énergétique... pas aux dividendes.

La CGT revendique :

- **des augmentations générales de salaires ;**
- **l'encadrement des prix de l'énergie ;**
- **une fiscalité plus juste ;**
- **la fin des superprofits ;**
- **des investissements publics pour réduire les dépenses contraintes.**

Ce n'est pas aux travailleurs-ses de payer la spéculation.



UNE AUTRE REPARTITION DES RICHESSES



<https://www.cgt.fr/essence>